

## AUX ANNONCEURS !

Notre journal existe depuis plus de 43 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

## Le "Courrier de St-Hyacinthe"

ST-HYACINTHE, 29 AOUT 1896.

## LE PREMIER-MINISTRE PROVINCIAL

Nous empruntons à *La Minerve*, le résumé suivant du magistral discours adressé par l'honorable M. Flynn aux jeunes conservateurs de Montréal.

Cette importante allocution de notre chef politique provincial, à la jeunesse conservatrice militante de la métropole est, pour ainsi dire, le mot d'ordre du parti, dans les luttes qui se préparent. Il est bon que tous les soldats de la grande armée puissent en prendre connaissance.

Vous m'avez fait un vif plaisir, messieurs, d'accepter, ce soir, l'invitation que je vous avais fait transmettre, dit M. Flynn, visiblement ému de l'ovation chaleureuse que lui donnent les jeunes convives quand il se lève pour prendre la parole. Si je suis toujours fier de venir en contact avec les adeptes et les fervents défenseurs de la cause conservatrice, c'est quand il s'agit de la jeunesse que je m'en trouve particulièrement heureux. Depuis le 8 mai, alors que les événements m'ont placé à la tête de l'administration provinciale, j'ai eu occasion déjà de rencontrer nos jeunes amis du district de Québec, et je les ai laissés excessivement bien disposés pour les luttes à venir.

Je me réservais la même satisfaction avec la jeunesse conservatrice de la métropole commerciale; mon vœu se réalise ce soir. Je voudrais voir ici un groupe trois ou quatre fois plus nombreux de nos jeunes amis montréalais; mais je comprends les diverses circonstances qui l'ont empêché de se réunir, notamment l'imprévu de la convocation. Je ferai renaitre l'occasion de me retrouver parmi vous et de vous rencontrer en plus grand nombre, sinon en meilleur choix.

Messieurs, je lisais récemment, dans un auteur de philosophie—et je me suis fait la réflexion que c'était bien à l'exactement mon expérience personnelle—que la sincérité est la meilleure diplomatie, celle qui triomphe infailliblement, en définitive. Aussi, j'aime les sincères. C'est avec les sincères que je veux travailler, dévouer mes efforts à la réalisation du bien que je me propose, dans la sphère d'action où la Providence m'a appelé.

Et, messieurs, je viens d'abord à vous parce que vous êtes, à mon jugement, la personification la plus fidèle de cette vertu à l'égard des chefs politiques. Je viens vous demander de travailler avec moi au grand œuvre d'asseoir solidement la prospérité de notre chère province de Québec. (Vifs appl.)

Je dis "travailler" parce que, dans une entreprise de cette envergure, du travail, beaucoup de travail est nécessaire. Pour moi, ce n'est qu'à force de travail que j'ai atteint la position où je me trouve aujourd'hui. Je ne connais rien de l'intrigue; si ce n'est pour en déjouer les artifices quand il y a lieu. (Appl.) Depuis mes jours de collège, au petit séminaire de Québec, j'ai gardé souvenance de cette vieille maxime de Sénèque que mon vieux professeur me répéta si souvent à mes débuts: "Age quod agis; fais bien ce que tu fais". Ecolier, j'ai travaillé ferme, étudiant en droit, avocat, j'ai travaillé encore, professeur à l'Université, député, ministre de la Couronne, commissaire des terres, j'ai travaillé toujours, et toujours je l'ai fait de mon mieux. Appelé au poste honorable mais excessivement lourd et responsable de premier-ministre de cette belle et grande province, je suis tout disposé à travailler de plus en plus. De quinze à dix-huit heures par jour, telle a été la somme moyenne de travail que j'ai fournie depuis ces trois derniers mois. Je ne demande qu'à continuer, si Dieu me conserve la santé.

Dans cette somme de travail, je me suis réservé l'obligation d'aller me mettre en relation avec les divers groupes conservateurs des différents endroits de la province. Je crois que nous sommes une nation essentiellement démocratique, dont les chefs politiques doivent se tenir continuellement en rapport immédiat avec la masse des administrés. J'ai toujours eu cette conviction, à l'instar de feu M. Mercier, qui l'a mise en pratique et a si bien réussi dans les temps.

On a dit que j'avais bien des traits

de ressemblance avec M. Mercier, j'en conviens. Néanmoins, cette opinion est peut-être présomptueuse, mais je prétends lui ressembler surtout par ses bons côtés.

En 1886, pendant que le parti conservateur, fort de ses traditions, observait une réserve digne jusqu'à l'excès, M. Mercier parcourait la province, semant ses nouvelles doctrines. Les élections suivantes lui étaient favorables. Plus récemment, M. Laurier s'est prodigué dans le pays. Il a réussi. Je crois que ces exemples sont bons à imiter. (Appl.)

Mes collègues et moi, nous avons d'autres raisons encore d'opérer ces déplacements. Nous voulons voir à ce que tous nos administrés obtiennent justice, mais de plus à ce que les faveurs, s'il y a lieu, soient réservées pour les amis fidèles. (Appl.) Je tiens, pour ma part, qu'il est de meilleure politique de récompenser les services rendus par des fidèles que de rechercher l'adhésion des adversaires à force de bienfaits. Partie la raison immédiate de l'adhésion, s'en va aussi, généralement, la fidélité du néophyte, tandis que l'ami éprouvé reste constant si l'on sait reconnaître ses bons offices. (Vifs appl.)

J'en ai la preuve moi-même, à mon département des terres de la Couronne. J'y avais installé quelques-uns de nos jeunes amis, vaillants lutteurs de la dernière campagne, et malheureusement dépourvus d'autres ressources. A mon départ du département, quatre ou cinq d'entre eux sont venus spontanément m'offrir leur démission. Nous vous devons notre place, elle est à votre libre disposition, disaient-ils. Mon nouveau collègue des Terres et moi-même avons refusé d'agréer cet acte de magnanimité. Ces démissions n'en restent pas moins prêtes. Trois des titulaires les feront accepter, en temps utile, pour devenir de vaillants candidats lors de la prochaine lutte. Nous nous battons avec ardeur pour ces généreux et nous les ferons probablement triompher.

Quelques-uns des plus pressés parmi nos amis m'ont reproché de n'avoir pas commercé plus tôt la tournée que j'entreprends.

Eh! bien, non, il n'a pas paru opportun de lancer le navire après la grande tempête du 23 juin. Mieux valait attendre que la vague s'apaisât. D'autre part, nous n'allons pas attendre que la mer soit redevenue d'un calme plat. Nous profiterons du reste de brise qui souffle encore pour que ce souffle enfile nos voiles et hâte notre heureuse traversée. (Longs appl.)

Car il n'y a aucunement lieu d'être découragé par suite de l'échec subi par les armes conservatrices le 23 juin dernier. Nous avons été momentanément malheureux; nous n'avons pas été vaincus. Je soutiens que le parti conservateur, dans ses principes et son programme, a eu les honneurs de la lutte. (Appl.) Si l'on veut me faire de la peine, c'est de se dire découragé. Nous avons lieu, au contraire, de concevoir les plus belles espérances.

Cent motifs différents qui militent contre nous, dans la campagne fédérale, tourneront en notre faveur, au provincial.

Il est absolument contraire au bon sens de prétendre que la masse de l'électorat, qui a semblé favorable à M. Laurier, le 23 juin dernier, se tournera fatalement contre nous à cause de cela. Ce ne sont ni les mêmes hommes ni le même programme. Sans compter que la grande majorité de notre province est essentiellement conservatrice, ce serait faire injure au bon sens de notre population que de supposer qu'elle voterait par instinct, deux fois de suite libéral. Je n'admets pas ces prétentions. N'a-t-on pas vu Ontario, la province supérieure, dit-on—je nie cette supériorité au point de vue du bon sens et de la rectitude de jugement—soutenir, dix-huit années durant, le programme conservateur à Ottawa et le programme libéral à Toronto.

Nos électeurs de la province de Québec sont capables d'établir la même ligne de démarcation entre la politique fédérale et la politique provinciale. Ils sentent que c'est de leur intérêt de le faire.

Ils ne tourneront pas le dos à un gouvernement qui, après avoir consacré trois ans à déblayer le terrain, a fini par rétablir dans la province, l'ère de la prospérité et de la bonne réputation. Ils ne retourneront pas aux hommes qui avaient mené Québec à deux doigts de la banqueroute et à toutes les hontes des plus cyniques scandales administratifs. Ils sauront bien comprendre qu'il est impossible de nous reprocher rien de la sorte. Ils nous tiendront bon compte d'avoir pris la province avec un déficit d'un million à peu près et de la mettre, cette année, en jouissance d'un surplus de \$300,000; d'avoir pris le département des Terres, avec \$500,000 de revenus seulement et \$275,000 de dépenses et de le monter cette année, les dépenses réduites à \$170,000, les revenus portés à \$1,000. (Appl. prolongés.)

Ils reconnaîtront que nous avons

fait pour l'agriculture et la colonisation, etc., etc.

Enfin et surtout, ils feront la comparaison entre des hommes comme mes collègues, abstraction faite de ma personnalité, les honorables MM. Beaubien, Nantel, Chapais, Pelletier, Atwater, Hackett et le petit groupe de faméliques qui entourent M. Marchand et cherchent à le suppléer, les Déchéne, les Turgeon, les Pinault, et les Pacaud, qui en dedans ou en dehors du gouvernement, suffiraient à lui rendre l'essence du régime Mercier, de néfaste mémoire. (Appl.) Cette comparaison suffira à éclairer et guider l'électorat honnête et consciencieux de notre province.

J'en suis si bien convaincu, messieurs, que je dissoudrais le Parlement demain, avec la ferme assurance qu'une majorité absolue des députés conservateurs actuels est en état de se faire réelle. (Appl. prol.)

Il n'en ira que mieux lorsque, dans quelques mois, armés du programme simple et succinct que je vais avoir l'honneur d'adresser bientôt à l'électorat de la province, nous irons solliciter le renouvellement de sa confiance, en lui fournissant les renseignements voulus pour détruire la campagne de calomnies et d'erreurs de nos adversaires.

Nous adreçons le combat sur le terrain exclusif de la politique provinciale, dont l'arène est assez vaste et dont le souci doit nous suffire. Mais s'il devait arriver que nos adversaires nous entraîneraient sur le terrain fédéral, oh! alors, nous serions en état de leur reprendre et d'attaquer victorieusement le prestige tout factice qu'ils cherchent à rattacher à M. Laurier et sa récente victoire (appl. vifs et prolongés).

L'honorable premier-ministre termina par un chaleureux appel à la jeunesse, lui rappelant qu'il compte beaucoup sur elle; qu'il désire la voir lui fournir de nombreux et vaillants candidats; que ce sera sa gloire de rejouer l'assemblée législative, d'insuffler du sang nouveau aux héroïques bataillons qui combattent le bon combat de la véritable cause nationale et que des engagements épiques, dignes de leur courage, de leurs légitimes ambitions, attendent encore dans l'avenir. (Appl. prolongés et chaleureux. Une véritable ovation s'en suit.)

Pas besoin de dire, après cela, quel excellent effet a produit l'honorable M. Flynn sur ses jeunes auditeurs. Tels qui étaient entrés à un peu sceptiques ou découragés en sont sortis enthousiasmés, brûlant d'un beau zèle, prêts à se battre comme des lions.

Aussi, croyons-nous, au nom de la cause, devoir émettre le vœu que l'honorable premier-ministre reste constant dans ses desseins, et qu'il aille semer par tous les coins de la province l'effet magique de sa vibrante parole.

## Les ministres élus

L'honorable W. Patterson, ministre des douanes, a été élu dans North Grey par 420 voix de majorité. Le siège de North Grey était vacant par la mort de M. John Clarke élu aux dernières élections par 32 voix de majorité. Voici le vote par division:

	Patterson	McLaughlin
Owen Sound town.....	133	
Derby township.....	58	
Sanarack township.....		11
Sullivan township.....	44	
Keppel township.....	86	
Sydenham.....	215	
Holland township.....		105
Total.....	536	116
Maj. pour Patterson.	420	

L'hon. A. G. Blair est élu par 532 voix dans Queen's et Sudbury. Cette majorité considérable est due aux efforts du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral qui ont tout fait pour assurer la victoire de leur candidat.

Voici le détail du vote:

	Blair	Wilmot
Brunswick.....	49	29
Cambridge (1).....	85	65
" (2).....	104	56
Chipman (1).....	165	26
" (2).....	82	47
Gagetown.....	107	123
Hampstead.....	60	100
Johnston.....	226	136
Petersville (1).....	103	35
" (2).....	82	87
" (3).....	87	89
Waterboro.....	193	94
Wickham.....		23
Blissville.....	100	65
Burton (1).....	103	91
" (2).....	24	63
Gladstone.....	136	67
Lincoln.....	92	112
Mangerville.....	72	69
Northfield.....	86	47
Sheffield.....	100	58
Canning.....		Pas de nouvelles.

L'honorable Jos. Chamberlain, le secrétaire d'Etat de l'empire pour les colonies, s'est embarqué pour New-York à bord du baquet de la "Teutonic". L'honorable M. Chamberlain est accompagné de Mme Chamberlain.

## L'ATTITUDE DE SIR CHARLES

Nous mettons sous les yeux de nos lecteurs, la traduction d'une partie du discours prononcé à la Chambre de Communes par Sir Charles Tupper au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône.

Après avoir exprimé, la surprise que lui a causée la conduite de la province de Québec aux dernières élections, le chef de l'opposition a réaffirmé les principes de justice égale pour tous qui l'ont déterminé à embrasser la cause de la minorité catholique du Manitoba.

Nous empruntons à *La Minerve* la traduction de ce passage:

"Je trouve que la fraction considérable de la population, dont je viens de parler, n'a point donné à la question une importance aussi grande que je le croyais d'abord. Je fais cet aveu, franchement, devant la Chambre, et je ne puis m'empêcher de dire qu'il sera encore plus difficile dans l'avenir qu'il ne l'a été par le passé, d'amener des politiciens à faire abstraction de leur propre jugement et jusqu'à un certain point à mettre de côté les sentiments de leurs constituants, pour soutenir une politique qui n'aura pas toujours l'importance que l'on y attachait d'abord après ce qui vient de nous arriver. (Cris et rires sur les blancs ministériels.)

Maintenant, M. l'orateur, je dois me taire et ne pas m'étendre plus longtemps aujourd'hui sur ce sujet; cependant, je tiens à dire:

"Dans l'avenir, comme il en a été dans le passé, le sentiment principal qui présidera aux décisions du grand parti auquel j'ai l'honneur d'appartenir, sera celui-ci: "Justice égale pour tous, quelles que soient la race et la croyance!" Je suis heureux de voir aujourd'hui que la responsabilité de cette importante question n'est pas aussi lourde que je l'avais cru tout d'abord. Je suis heureux de n'avoir à la soutenir et d'avoir remis ce soin aux mains de l'honorable Premier Ministre. Je désire et j'espère sincèrement qu'il soit plus heureux à poursuivre la solution du problème et qu'il en trouve une en conformité des principes de la justice et qui donne satisfaction aux parties intéressées.

"Je puis assurer l'honorable Premier que tous mes vœux les plus sincères lui sont acquis pour un heureux et prompt règlement de cette importante question. Tout ce que je pourrai faire de mon côté pour y contribuer, je le ferai avec le plus entier dévouement. Je dis ceci, Monsieur l'orateur, car je tiens à établir mes vues quant au but à poursuivre et à bien dire que mes vues relativement à ce but sont et demeurent immuables. Mon désir de voir rendre justice à tous sans distinction de race ni de religion, demeure aussi fort que par le passé.

"Que j'aie l'honneur de siéger dans cette Chambre ou que je rentre dans la vie privée, je n'ai aucune hésitation à dire que tels seront toujours mes principes. Je serai toujours fidèle au principe qui touche à la vitalité même du pays et à sa prospérité. Ce principe est le suivant: "Une seule loi, un seul esprit de justice et d'équité pour tous, sans distinction de croyance ni de race, lorsque les intérêts d'une fraction "seront en danger." (Vifs et longs applaudissements.)

## CAUCUS CONSERVATEUR

Nous empruntons le compte-rendu suivant à *La Minerve*:

Le caucus conservateur, qui au dire des gazettes libérales, devait jeter la guerre civile dans les rangs du parti, a eu lieu jeudi matin, sous la présidence de M. A. R. McLennan, et s'est passé dans un calme, que les caucuses libéraux n'ont pas toujours connu. A peine y a-t-il eu une ou deux voix discordantes.

Presque tous les sénateurs et députés conservateurs étaient présents et il n'y a pas eu d'abstention systématique.

Sir Charles Tupper a été reçu par de chaleureuses acclamations à son entrée dans la salle où avait lieu le caucus. Dans un discours fort applaudi, il a fait une revue du programme conservateur qui reste le même que durant la lutte électorale. Au sujet de la question scolaire, il a relaté les circonstances dans lesquelles le parti conservateur a formulé son programme. Sir Mackenzie Bowell a adopté comme principe que le gouvernement devait se conformer au jugement du Conseil Privé, rendre à la minorité les droits qui lui ont été enlevés et assurer le maintien de la Constitution. Si j'avais été premier ministre dit Sir Charles, j'aurais pris la même attitude et si la chose était à recommencer le parti conservateur adopterait le même programme. (Appl.) Aujourd'hui les libéraux ont la responsabilité du règlement de la difficulté et nous les attendrons à l'œuvre.

M. MacLean a été seul à ne pas partager cette manière de voir. Le parti conservateur, dit-il, doit renou-

cer à sa politique sur la question scolaire, c'est le seul moyen de rétablir l'union parfaite dans les rangs.

M. Larivière a vivement relevé ces paroles et, aux applaudissements de toute l'assistance, démontré que pareille reculade serait une honte et un déni de justice.

D'éloquents discours furent aussi prononcés par sir Adolphe Caron, MM. Foster, Montague et Haggart. Tous ont insisté sur la nécessité d'une organisation immédiate, non seulement pour la lutte fédérale mais aussi pour les élections provinciales.

Sir Charles Tupper a ensuite été unanimement choisi comme chef du parti sur proposition de M. les députés McCleary et Dupont. Il a reçu une vive ovation lorsqu'il a accepté cet honneur.

Cela a mis fin à la réunion, qui a guère bien pour les luttes prochaines.

## LE PERE JOGUES

Un événement très important et qui fera certainement beaucoup de bruit par tout le Canada aura lieu d'ici à quelque temps. Nous voulons parler de la canonisation du Père Isaac Jogues, de la société de Jésus. Il y a douze ans que cette affaire est en marche et, après bien des retards et des déceptions on en est arrivé à une solution. Il y a douze ans, un prêtre français, le Père Marti, fut envoyé expressément à Orléans, France, le lieu de naissance du Père Jogues, pour recueillir les documents nécessaires à la canonisation. Après quelques années de travail tous ces documents furent rassemblés et collectionnés. Malheureusement, ils furent détruits par le feu. Tout le travail était donc à recommencer et cette fois ce fut au collège Jésuite de Montréal qu'on confia cette tâche. Le Père Jones a fait toutes les recherches nécessaires, il a actuellement presque complété ses travaux et il se prépare à porter ses précieuses recherches à Rome. Cette semaine, on a célébré par un grand pèlerinage le 250ème anniversaire de la mort du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

L'original de cette statue fut conservé dans le sanctuaire de Notre-Dame de Foye à Celles, près de Dinant, Belgique. En 1621, une grotte fut érigée à Douay et une copie de la statue fut envoyée à Québec, d'où comme nous venons de le dire, elle fut transportée, lors de la dispersion des Hurons, à la Mission des Martyrs. La guerre entre la France et l'Angleterre en 1684 interrompit complètement les pèlerinages qui se faisaient à la Mission des Martyrs. Deux cents ans après la destruction de ce lieu de dévotion, cette terre historique devient la propriété de la Société de Jésus, dont faisaient partie les missionnaires martyrs, et Notre-Dame de Foye est encore une fois sa grotte sous le titre de Notre-Dame des Martyrs. Depuis 1884, le mois d'août a toujours été consacré à des pèlerinages en l'honneur de Marie et des missionnaires qui avaient sacrifié leur vie pour leur foi dans le même village indien qui porte aujourd'hui le nom d'Auriesville, situé sur la rive sud de la rivière Mohawk, à quarante milles à l'ouest d'Albany.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

L'original de cette statue fut conservé dans le sanctuaire de Notre-Dame de Foye à Celles, près de Dinant, Belgique. En 1621, une grotte fut érigée à Douay et une copie de la statue fut envoyée à Québec, d'où comme nous venons de le dire, elle fut transportée, lors de la dispersion des Hurons, à la Mission des Martyrs. La guerre entre la France et l'Angleterre en 1684 interrompit complètement les pèlerinages qui se faisaient à la Mission des Martyrs. Deux cents ans après la destruction de ce lieu de dévotion, cette terre historique devient la propriété de la Société de Jésus, dont faisaient partie les missionnaires martyrs, et Notre-Dame de Foye est encore une fois sa grotte sous le titre de Notre-Dame des Martyrs. Depuis 1884, le mois d'août a toujours été consacré à des pèlerinages en l'honneur de Marie et des missionnaires qui avaient sacrifié leur vie pour leur foi dans le même village indien qui porte aujourd'hui le nom d'Auriesville, situé sur la rive sud de la rivière Mohawk, à quarante milles à l'ouest d'Albany.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

L'original de cette statue fut conservé dans le sanctuaire de Notre-Dame de Foye à Celles, près de Dinant, Belgique. En 1621, une grotte fut érigée à Douay et une copie de la statue fut envoyée à Québec, d'où comme nous venons de le dire, elle fut transportée, lors de la dispersion des Hurons, à la Mission des Martyrs. La guerre entre la France et l'Angleterre en 1684 interrompit complètement les pèlerinages qui se faisaient à la Mission des Martyrs. Deux cents ans après la destruction de ce lieu de dévotion, cette terre historique devient la propriété de la Société de Jésus, dont faisaient partie les missionnaires martyrs, et Notre-Dame de Foye est encore une fois sa grotte sous le titre de Notre-Dame des Martyrs. Depuis 1884, le mois d'août a toujours été consacré à des pèlerinages en l'honneur de Marie et des missionnaires qui avaient sacrifié leur vie pour leur foi dans le même village indien qui porte aujourd'hui le nom d'Auriesville, situé sur la rive sud de la rivière Mohawk, à quarante milles à l'ouest d'Albany.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

Le 10 août, à 10 heures, aura lieu la canonisation du Père Jogues, à la grotte de Notre-Dame des Martyrs, à Auriesville, N. Y. Cette grotte est un endroit bien connu des dévots; elle est située dans l'Etat de New-York et était connue autrefois sous le nom de la mission des martyrs aujourd'hui on nomme cette localité Auriesville, Auré étant le dernier de la tribu Sauvage des Mohawks qui ont demeuré là. A cet endroit se rattachent d'importants souvenirs historiques qui ont une certaine relation avec l'histoire du Canada. C'est, en effet, sur ce petit coin de terre que les pères Jogues, René et Goupil souffrirent le martyre et c'est là aussi que la jeune Catherine Tegakwita, "le lis des Mohawks" naquit. En 1675, le père de Lambertville, de la Société de Jésus, qui avait apporté la statue de Notre-Dame de Foye de Québec, inaugura cette dévotion à Marie dans ce même petit village.

## ENVOYER AUJOURD'HUI.

Dames et Messieurs connaissez vos intérêts. On a découvert récemment et les soussignés présentent en vente un "renouvateur des cheveux" donnant, ainsi qu'un spécifique pour rafraîchir le teint.

Le renouvateur des cheveux fera pousser en six semaines une abondante chevelure sur la tête la plus chauve, et dans le même espace de temps, le plus interlope des hommes sera doté de la barbe la plus opulente. Des jeunes gens, peuvent, au moyen du renouvateur, se faire une jolie moustache en six semaines.

Il empêche, en outre, la chute des cheveux, surprenant employez le "HAIR GROWER" et votre désir sera réalisé.

Nous vendons également le "COMPLEXION'S WHITEN

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et États-Unis, un an \$3.00; six mois \$1.50.

ANNONCES

Première insertion, 10 centins la ligne. Insertions subséquentes, 5 "

LES FRAIS DE JUSTICE

Nous approuvons les remarques suivantes que la Patrie publie dans son numéro de lundi :

" Au Canada, dans la province de Québec surtout, on entend souvent parler de la réforme du Code de procédure civile, en vue de diminuer l'énormité des frais sous lesquels succombent les malheureux qui ont la mauvaise fortune de passer entre les mains de Dame Justice.

" Cette Justice coûte les yeux de la tête, ici tout comme en France, et il n'est pas rare de lui voir dévorer complètement les petits héritages qui passent à portée de ses griffes.

" Comment y échapper d'ailleurs ? Notre étonnant Code de procédure a entouré de tant de formalités et de complications la réclamation de la plus petite dette, le partage ou la liquidation du plus modeste patrimoine, que les prés, les champs et les bois s'en vont en papier timbré.

" D'autant que les frais de justice sont progressifs à rebours. Moins le patrimoine à liquider est important plus les frais sont considérables. C'est de l'usure à vingt, trente, quarante ou cinquante pour cent. Heureux encore les héritiers aux quels il reste un os à ronger !

" Les débiteurs ne sont pas mieux partagés et là les abus touchent au scandale.

" Dans l'état actuel de notre législation, de quel côté que l'on se tourne on retourne il faut payer partout et payer dans des conditions d'exagérations inouïes.

" Nous n'avons aucune prescription, aucune loi qui interdise de laisser gaspiller un modeste héritage par des hommes d'affaires, ni de majorer la moindre dette de vingt, cinquante ou cent dollars des frais abusifs.

" Les spoliations s'accomplissent au nom de la Justice et du Droit, et nous en sommes réduits à regretter souvent la procédure orientale dont les coups de bâton sont plus expéditifs et moins ruineux que tous nos abominables griffonnages.

" Espérons que les réformes viendront bientôt."

" Pour cette fois, nous sommes pleinement d'accord avec notre confrère de Montréal.

" Les abus qu'il signale constituent une grande source de malaise parmi notre population.

" Le comité nommé par la Chambre d'Assemblée, en 1892, pour rechercher les causes de l'émigration dans certaines parties de nos campagnes, a recueilli d'importants témoignages à ce sujet.

" Voici ce qu'on lit dans son rapport portant la date du 22 février 1893 :

" Une foule de personnes nous signalent comme une cause de ruine pour plusieurs cultivateurs, la multiplicité des procès et le chiffre élevé des frais de justice.

" Il est constaté qu'il y a plus d'avocats dans la province de Québec, proportion gardée du chiffre de la population, que dans aucun autre pays du monde. Notre système judiciaire devrait être réformé dans le sens de la conciliation et de la justice à bon marché.

" Plusieurs de nos compatriotes des États-Unis nous ont écrit pour nous signaler l'énormité des frais judiciaires comme cause d'émigration.

" Nos législateurs feraient acte de patriotisme et empêcheraient beaucoup le cultivateur d'être chassé de ses terres, s'ils diminuaient les frais réellement énormes qui écrasent les malheureux que les circonstances obligent à recourir aux tribunaux pour régler leurs différends. Il en est de même lorsqu'il s'agit de discuter les biens meubles et immeubles des débiteurs condamnés par nos tribunaux."

—Le Pionnier.

LA RECOLTE

Des nouvelles nous arrivent de plusieurs comtés de la province de Québec, disant que si la température continue à être favorable, la récolte sera bonne cette année. On dit que la récolte de l'avoine sera abondante dans 29 comtés, bonne dans 17 et au-dessous de la moyenne dans un comté.

" Celle des pois sera très bonne dans 13 comtés, bonne dans 21 et au-dessous de la moyenne dans 7.

" La récolte du foin n'est pas très bonne cette année. Elle sera au-dessous de la moyenne dans plus de 24 comtés.

" La récolte de l'orge sera excellente : abondante dans 13 comtés et bonne dans 26. Le sarrasin est très bon dans 9 comtés, bon dans 26 et

mauvais dans 10. La récolte des patates est excellente dans 30 comtés, bonne dans 17 et mauvaise dans deux comtés.

Les fruits sont en abondance dans 22 comtés, et il y aura un bon rendement dans 19 autres, tandis que 7 n'en auront pas du tout.

—Le Courrier du Canada.

COMBAT ÉPIQUE

Un combat des plus dramatiques avec une baleine a eu lieu en présence de centaines de spectateurs, au large de la plage d'Amagansett, Long Island.

Les hommes de la station de sauvetage ayant aperçu une énorme baleine, la nouvelle fut télégraphiée de station en station et le signal d'usage a été hissé sur la maison la plus élevée d'Amagansett. Anciens pêcheurs de baleines et baleiniers se sont rendus aussitôt, accompagnés d'une énorme foule de curieux. En moins d'une demi heure, douze embarcations étaient à la recherche de la baleine, sous la direction du capitaine Joshua Edwards, vieux loup de mer des plus expérimentés. C'est lui qui, il y a six ans, organisa la capture d'une baleine dont le produit s'éleva à plus de \$3000.

Le capitaine Joshua et ses hommes n'ont pas tardé à rejoindre la baleine ; mais il était écrit qu'ils seraient moins heureux qu'il y a six ans. Un premier harpon était à peine lancé sur le cétacé, que l'une des embarcations, frappée d'un coup de queue volant littéralement en éclats et ses occupants étaient précipités à l'eau. Il a fallu renoncer pour le moment à s'occuper de la baleine et sauver les hommes. Tous les hommes ont été sauvés et pris à bord des autres embarcations.

Une consultation eut lieu alors entre les hommes des onze embarcations et il fut décidé de faire une nouvelle tentative. Le monstre a été rejoint et un nouveau harpon lui a été lancé. Presque aussitôt, une deuxième embarcation a été mise en pièces, et un des hommes frappé à la tête par un éclat de bois a été sérieusement blessé. On a eu de grandes difficultés à sauver les hommes précipités à l'eau.

Une nouvelle consultation a eu lieu, mais on a trouvé que les dix embarcations étaient trop chargées pour risquer une troisième attaque et pêcheurs et bateaux sont retournés à Amagansett. Si la baleine se montre encore, une nouvelle tentative sera faite pour la capturer.

LE FROMAGE CANADIEN

Les bonnes nouvelles relativement au marché au fromage se confirment et même la hausse dépasse l'attente générale. Il y a deux ans que l'on n'a pas constaté d'aussi bons prix pour le fromage et c'est là une excellente chose pour la classe agricole.

Nous croyons que cette hausse est due surtout à la diminution dans la production du fromage, causée par l'augmentation de la production du beurre.

Le fromage vaut actuellement un peu plus de 8 cents pour le plus beau de Québec et 8 1/2 cents pour le fromage de l'Ouest. En Angleterre, il fait aisément 40 shillings, avec tendance à la hausse et une demande considérable pour le fromage canadien. M. M. Côté et Boivin ont expédié ces jours derniers à Liverpool tout le fromage qu'ils avaient acheté depuis le commencement de la saison soit plus de 4,000 meules, vendues à l'avance, à un prix très rémunérateur. L'envoi se composait de sept chars.

On peut espérer voir le fromage reprendre ses prix rémunérateurs d'autrefois, et les cultivateurs pourront se féliciter d'avoir écouté les bons conseils qui leur ont été donnés.

—Le Courrier du Canada.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

STANSTEAD.—La rentrée des élèves au monastère des Ursulines, de Stanstead, aura lieu le mardi, 1er septembre.

L'AVENIR.—Nous avons ici un malade qui menace d'éclipser la gloire des plus fameux jeûneurs. Il y a plus de quatre semaines que M. Joseph Sanson n'a pris pour toute nourriture que deux pommes. Il vit d'un peu d'eau vinaigrée, qu'il prend chaque jour.

WOTTON.—Le concours annuel de notre cercle agricole aura lieu le 6 octobre prochain. On y donnera, entre autres, dix prix pour encourager la récolte de la graine trèfle et de mil, dans le but d'améliorer les terres et de se défendre contre les mauvaises herbes contenues dans les graines importées d'ailleurs.

ARTHABASKAVILLE.—Mercredi, M. Ludger Lavigne, de ce village, a abattu, près de la rivière Nicolet, un héron de sept pieds d'envergure.

Grande liquidation au Magasin Bazar

M. Eusèbe Morin désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions vous en serez surpris, il faut vendre ; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immense avantage de venir faire vos achats durant deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN, Importateur

UN MONSTRE MARIN

Vers le milieu du siècle dernier, un bâtiment suédois, frété pour la chasse au phoque, fit naufrage dans les mers arctiques.

L'équipage se réfugia dans une île voisine, l'île de Behring, qu'un navigateur suédois de ce nom, au service de la Russie, avait découverte, et où il était mort l'année précédente, de misère et de privations.

Ces terres, baignées par l'Océan Glacial, sont redoutables. Le froid y est tel que nos plus froides journées d'hiver ne peuvent en donner l'idée, et aucune végétation ne vient y réjouir la vue. La neige, la glace, forment toute leur parure. Le soleil ne s'y montre qu'une moitié de l'année ; pendant toute l'autre moitié il reste caché, et la nuit qui suit dure plusieurs mois, n'est éclairée que par des aurores boréales, illuminations célestes qui se produisent très souvent sous ces régions et présentent un spectacle étrange et magnifique, mais qui ne vaut pourtant pas la leur fournie par le soleil.

En attendant que le printemps ramène, comme tous les ans, dans ces parages, des navires européens, pour la pêche du phoque ou de la baleine, qui leur fournissent le moyen de retourner en Suède, les matelots naufragés vécurent de poissons et d'oiseaux de mer. Ces animaux sont très abondants dans les régions arctiques.

Un jour, l'un d'eux qui était allé à la découverte, revint annoncer aux autres qu'il avait aperçu, sur le bord de la mer, un animal d'une taille gigantesque, qui lui avait semblé avoir la forme d'un phoque ou veau marin.

La description que Jean Vénit fit de cette créature, sembla tellement fantastique à ses camarades qu'ils ne voulurent pas y croire. Ils accueillirent ses discours par des rires et des quolibets. Il leur fallut bien, pourtant, se soumettre à l'évidence quand, s'étant décidés à se rendre au lieu indiqué, ils virent tout le rivage de l'île couvert d'animaux semblables à celui qu'avait décrit leur compagnon.

Ces animaux appartenaient en réalité à l'espèce des phoques, mais leurs proportions étaient bien différentes de celles des phoques qu'ils connaissaient, et auxquels ils avaient fait la chasse jusqu'alors. Tandis que ces derniers, comme ceux qu'on connaît aujourd'hui, n'avaient guère qu'un mètre cinquante de longueur, ceux des rivages de Behring en mesuraient jusqu'à huit ou dix. Leur corps était protégé contre le froid par un vêtement de poils courts et emmêlés, assez semblable, comme effet, à l'écorce de certains arbres. Ces animaux formaient d'immenses troupes, et passaient les prairies sous-marines avoisinant les côtes. Ils ne manifestaient aucune crainte de l'homme ; ils ne le connaissaient pas encore et ne savaient pas quelle guerre acharnée il allait leur livrer.

En effet les naufragés n'eurent pas plutôt reconnu la vérité des assertions de leur camarade, qu'ils virent aussitôt le bénéfice qu'ils pourraient tirer de cette proie. Le phoque, en effet, possède comme la baleine, une huile et une graisse précieuses, utilisées dans l'industrie ; une espèce même, le morse, a la tête armée de dents, qui ont parfois jusqu'à soixante centimètres de longueur et qui fournissent un très bel ivoire.

On donne souvent aux phoques le nom de lion marin ; l'une des espèces, le calocéphale ou veau marin, fréquente nos côtes de la Manche et de l'Océan Atlantique, et les Otaries qu'on voit au Jardin d'Acclimatation appartiennent à la même espèce. Une sorte de phoques appelés lamantins ou manates abonde dans les grands fleuves, et elle est la plus intéressante au point de vue des mœurs. Ils vivent en grandes troupes, et quand les pêcheurs qui leur font une guerre incessante, attaquent l'un d'eux, les autres s'efforcent de le défendre ; mais le plus souvent ce dévouement est fatal aux pauvres bêtes qui tombent, elles aussi, sous les coups de leurs ennemis.

Les phoques sont amphibies, c'est-à-dire qu'ils vivent tantôt sur terre, tantôt dans l'eau. Ils ne respirent pourtant pas dans ce dernier élément (il n'y a que les poissons qui soient conformés pour le faire), mais ils peuvent y demeurer un certain temps, pour se soustraire à la poursuite de leurs ennemis et pour chercher leur nourriture qui consiste en poissons, crustacés, mollusques et herbes marines.

Les matelots, réfugiés dans l'île de Behring, n'eurent rien de plus pressé que de massacrer les pauvres bêtes inoffensives, dont les générations avaient régné pendant tant de siècles sur ces blocs de glace et qui ne se seraient jamais doutés que de misérables créatures, dont pas une n'égalerait par la taille la dixième partie de leur corps, osassent se mesurer avec eux.

C'est pourtant ce qui arriva. Armés de lances et de harpons, les Suédois attaquèrent ces phoques énormes. Leur force était telle qu'il fallait quarante hommes pour en traîner un hors de l'eau, quand il avait été blessé, et le profit qu'on en retirait était proportionné à ces colossales proportions.

L'été avait amené dans le voisinage de Behring des bâtiments européens, et tous retournèrent dans leur

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

pays, chargés d'huile, de graisse et de peaux, tirées du corps de ces malheureuses bêtes.

Liste des Expositions devant être tenues dans la Province de Québec en 1896

Table with columns: COMTE, DATE, ENDROIT. Lists various exhibitions across different counties in Quebec.

L'AGRICULTURE DANS LES ÉCOLES

Les Frères de l'Instruction chrétienne, dont la maison provinciale est à Laprairie, viennent de publier à la librairie C. O. Beauchemin et fils, de Montréal, un nouveau manuel d'agriculture intitulé : 'L'Agriculture dans les écoles en 41 leçons, contenant plus de 120 problèmes sur l'agriculture, près de 200 expériences et plus de 120 gravures.'

L'ouvrage est approuvé par le Conseil de l'Instruction publique et s'impose par là même, à toutes les écoles de notre province.

C'est un beau volume de 190 pages, imprimé sur beau papier et solidement cartonné. Prix de l'exemplaire, 25 cents ; franco par la poste, 28 cents. La douzaine, \$2.50 ; franco, \$2.80.

En vente chez les éditeurs, C. O. Beauchemin & Fils, à Montréal.

Marché de St-Hyacinthe

Table of market prices for various goods including legumes, volailles, viandes, and grains.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

—Le Courrier du Canada.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ



Le poli "ROYAL BLACKLEAD" ne tache pas les mains ni rougit au feu en exhalant des odeurs empoisonnées comme la plupart des poliss en pâte ou liquides.

Le poli le plus économique sur le marché.

TELLIER, ROTHWELL & CIE Seuls Fabricants, MONTREAL.

TEES Papiers et Bibliothèques de tous genres.

FUSILS A BAS PRIX Fusils "Farm," un coup, chargeant à la culasse, \$4.00.

T. W. Boyd & Son, 1641 Notre-Dame, Montréal

COLLEGE NOTRE-DAME COTE-DES-NEIGES, MONTREAL, CAN.

Ce Collège, dirigé par les Religieux de St. Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Les enfants reçoivent tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont régus pour la vacance. L. GEORGIN, C. S. C., Sup.

GOMME DU... Dr ADAM 10c.

Guérisseur instantané du mal de dents.

EN VENTE PARTOUT. Dépôt: ROD. CARRIÈRE, MONTREAL.



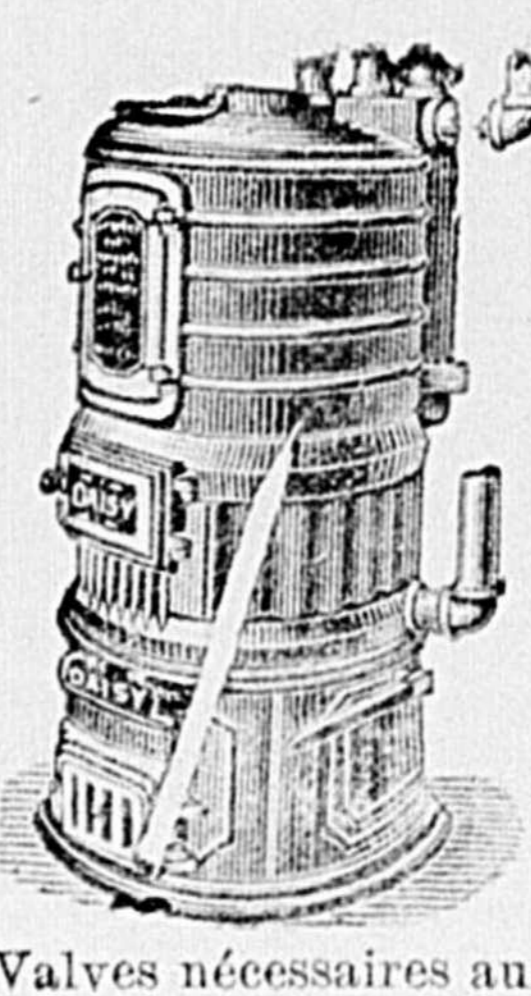
WAAILEY-ROYCE PIANOS

Les musiciens les prononcent incomparablement pour La Sonorité, Le Timbre, La Touche, La Durc et le Modèle.

ADRIEN BLONDIN

PLOMBIER No 144 RUE CASCADES (Ancienne Maison L. Plamondon.)

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur. M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarander les tuyaux et faire les nippers à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.



Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance, Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES Notaires de la Banque Jacques Cartier

39 Rue St-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE - JOS. C. DESAUTELS

O. JACQUES ENTREPRENEUR

PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 186 rue Cascades, St-Hyacinthe.

DECORATIONS—D'Églises, Théâtres, Résidence privées et Magasins.

ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences, écuries, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc.

TAPISSERIES—Spécialité dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.

PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs.

ESTIMATION des données avec plaisir.

SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Eglise.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent?

Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 price offer and list of two hundred inventions wanted.

Banque des Townships de l'Est

(EASTERN TOWNSHIPS BANK)

Capital payé, - - \$1,500,000 Réserve, - - - - \$720,000

R. W. HENEKER, PRÉSIDENT, Wm FARWELL, GÉRANT-GÉNÉRAL.

BUREAU PRINCIPAL A SHERBROOKE

Cette banque est installée dans les bureaux autrefois occupés par la succursule de la Banque Jacques-Cartier, rue Girouard, en notre ville.

JULES LAFRAMBOISE, Gerant Local.

PAQUETTE & GODBOUT COIN DES RUES

WILLIAMS ET ST-CASIMIR ST-HYACINTHE.

Manufacturiers de Portes, Chassis, Jalousies

Moulures de toutes sortes, etc. Aussi : Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai. Un planeur, un embouveteur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement, afin de donner entière satisfaction au public. Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses. On n'emploie que du bois de première qualité.

ON DEMANDE

UN HOMME pour vendre des arbres du Canada et des États-Unis, des buissons de groseilles des roses, des arbrisseaux, des haies, des arbrissements, des pommes de terre de semis, pour compte de la seule pépinière qui possède des rangs d'expérience au Canada. Nous vous donnons le bénéfice de notre succès et assurons le vôtre. Si vous ne gagnez pas \$50 par mois et vos frais, écrivez-nous sans retard pour demander des explications. Nous payons de généreuses commissions à ceux qui peuvent consacrer à la vente un peu de leur temps. Les fils de cultivateurs devraient s'occuper de cette besogne qui est plus rémunératrice que le travail de la ferme et présente des chances d'amélioration. Faites votre demande immédiatement et obtenez le territoire de votre choix.

E. P. Blackford & Cie, 13-3-96 t. m. Toronto, Canada.

UNE REVOLUTION

Le principal journal hebdomadaire de la métropole réduit son prix de moitié.

Les éditeurs de la Montreal Gazette sont entrés dans une nouvelle phase dans la publication de journaux hebdomadaires, en réduisant le prix de l'édition hebdomadaire, de la Gazette à 50 cents par semaine.

La Gazette Hebdomadaire est un grand journal de huit pages, bien imprimé, bien écrit et en outre des nouvelles qu'elle contient, on y trouve de faits spéciaux qui en font un superbe journal de famille.

Aux dames il donne une page spécialement illustrée, qui a trait aux changements dans les modes et autres matières intéressantes pour le beau sexe. Il y a aussi un département littéraire pour lequel les éditeurs se sont assurés les services de quelques-uns des meilleurs écrivains de langue anglaise. Le nouveau roman qui doit paraître prochainement, est dû à la plume de Sir Walter Besant, président de l'English Authors' Society, et l'auteur de plusieurs romans remarquables.

Les marchés, spécialement ceux du produit de la laiterie, sont publiés au complet dans l'édition hebdomadaire de la Gazette.

Elle donne toutes les nouvelles de la semaine et pour ce fait, ses lecteurs sont tenus au courant de tous les événements d'une importance quelconque. Quant à souscrire à un bon journal de famille anglais, on ne peut faire mieux que d'envoyer 50 cents à Gazette Printing Company, Montréal, pour un journal hebdomadaire supérieur.

23. Nous recevons des abonnements dans les bureaux du "Courrier."

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Old-time success in securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$2.00 six months. MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

CADEAU AUX LECTRICES

Courrier de Saint-Hyacinthe.

BON pour un Numéro du Journal de Modes "LA SAISON," le seul au monde donnant 100 Gravures inédites de Modes et de Travaux de Mains par Numéro.

A VENDRE

Papier pour Envelopper A 2 1/2 cents la livre. S'adresser au bureau du COURRIER.

AU COMMERCE

Le Courrier de St-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec quiconque se soit de Montréal dans l'impression des

PLACARDS, AFFICHES

Livres, Entêtes de Comptes, Programmes, Cartes d'affaires ou de visite, Menus, Mandements, Blancs pour Notaires, Avocats, Municipalités, etc., Lettres funéraires, Cartes mortuaires, Factums, Pancartes, Circulaires, etc., dans les derniers goûts, avec des caractères tout nouveaux et à meilleur marché que qui que ce soit

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, &c., pour les Courses de Chevaux.

NOTES LOCALES

Libère Nous apprenons que M. Paul Wingender a été mis en liberté samedi.

Fête anniversaire Mercredi, l'Hotel-Dieu de notre ville était en liesse à l'occasion de la fête de M. le Chapelain. A cette occasion, le travail était suspendu et jeunes et vieux étaient gratifiés d'une journée de bonne récréation.

Partie de "base-ball" Dimanche après midi, 29 courant, au rond Laframboise, en notre ville, le club réorganisé de base ball de notre ville jouera la partie contre les "Telegraphers" de Montréal.

Horaires du Grand-Tronc A partir d'aujourd'hui, 29 courant, le train qui quitte Montréal à 8.45 hrs. du matin et celui qui passe par notre ville à 6.05 hrs. du matin seront supprimés.

Le train vestibule qui circulait entre Chicago et Portland sera également supprimé après cette semaine.

Ordination Le Rvd. P. François Bourgeois, de l'ordre des Cisterciens, réformés par l'abbé de Rancé et plus communément connus sous le nom de Trappistes sera ordonné prêtre par S. G. Monseigneur Fabre, en l'église du Sacré-Cœur de Montréal. Le Rvd. Père Bourgeois est fils de feu M. Samuel Bourgeois de notre ville.

Extincteur Jeudi, 3 septembre, auront lieu à 7.30 heures du soir, sur la place du marché, des expériences de l'extincteur "Chemical Compartment Fire Fall" qui est, dit-on, ce qu'il y a de mieux dans le genre pour éteindre des commencements d'incendie.

Fin des vacances Nos maisons d'éducation rouvriront leurs portes la semaine prochaine. Dimanche, le R. P. Rondot a annoncé à la messe de 7.30 heures que contrairement à un bruit mis en circulation, on ne sait trop par qui, l'académie Notre-Dame ne sera pas fermée et que les cours y recommenceront le 1er septembre.

Ouverture de rues Conformément aux ordres donnés par le conseil, au comité de la voirie, les rues Laframboise et Morrison vont être prolongées. Elles auront, de l'autre côté de la ligne du Grand-Tronc, la première 90 pieds, la seconde 60 pieds de largeur. Les prolongements des autres rues, se feront aux largeurs qu'elles ont actuellement.

Funérailles imposantes Jeudi matin au lieu, en l'église paroissiale de Notre-Dame du Saint-Rosaire de notre ville, les funérailles de feu M. Bertrand, si sagement arraché à l'affection des siens. Un cortège considérable, de citoyens de notre ville, accompagnait la dépouille mortelle du défunt à sa dernière demeure. Le service funèbre a été chanté par le Rvd. Père Rondot, curé de la paroisse.

Deces d'un ancien concitoyen M. E. W. Willett, ancien consul des Etats Unis, en notre ville, vient de mourir aux Iles Bermudes, le 10 août dernier. M. Willett, qui était le prédécesseur de M. Laberge aux fonctions de consul en notre ville et qui, en nous quittant est allé aux Bermudes, venait de recevoir une nouvelle nomination qui entraînait encore un changement de résidence quand la mort l'a frappé.

Agents demandés On demande des agents actifs pouvant fournir de bonnes recommandations, pour travailler l'assurance sur la vie, dans les comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Verchères, Richelieu, Yamaska et Drummond.—Une compagnie facile à travailler.—Contrats avantageux. S'adresser à J. U. VANDRY, Agt. Grl., No 3, rue St-Denis, St-Hyacinthe.

Une resurreccion Le quartier visité par l'incendie du mois de mai dernier, ne porte presque plus de traces des ruines que l'élément destructeur y avait faites. N'était-ce de la cheminée de la tannerie qui s'élevait solitaire, témoin de la destruction, on ne s'apercevait plus des dégâts. Les petites

constructions ont été remplacées par de grandes et belles maisons et le quartier renaît de ses cendres plus beau et plus élégant.

Mutations Le Rvd. M. J. Bessette, curé de Saint-Georges d'Henriville prend ses vacances à la métairie, la faiblesse de sa vue le forçant à un repos absolu.

Le Rvd. M. E. A. Rivard est nommé curé à Saint-Joseph de Sorel. Le Rvd. M. A. Bouvier est nommé curé à Saint-Georges. Le Rvd. M. N. LaTraverse vicairer d'Iberville est nommé curé à saint Armand.

Nouvelle boutique La société Archambault et Thérien ayant été dissoute de consentement mutuel, M. Archambault ouvre immédiatement une nouvelle boutique de plomberie au no 248 rue Cascades, bloc Brodeur, en face de la boutique ci-devant occupée par lui et M. Thérien.

M. Archambault se propose de pousser les affaires et il est homme à ne rien négliger pour satisfaire ses pratiques.

L'activité ne fait pas défaut les connaissances, l'habileté non plus. Téléphone No 79.

Personnel M. Gustave Carreau, agent du Canada Français de St-Jean, est en notre ville.

Mlle H. Paradis, de St-Jean, est en notre ville en visite chez son amie, Mlle B. Côté.

Mlle Drouin, de Québec, sont en visite à St-Hyacinthe.

Les RR. MM. Enclide Hébert, prêtre et Emile Genest, du collège St-Charles-Borromée de Sherbrooke, sont venus passer quelques jours en notre ville chez leurs amis, MM. Jos. et Alph. Raymond. D'ici, nos visiteurs sont allés voir leur confrère et ami, le Rvd. M. Stanislas Gervais, à St-Charles de la rivière de Richelieu.

Véture religieuse Monseigneur l'évêque de Druzipara a conféré le 25 du courant, dans la chapelle des sœurs de la présentation de Marie, l'habit de l'Institut aux postulantes dont les noms suivent: Albina Morin, sœur Ste Clarisse, de St-Ours, M. Louise Laviolette, sœur St-Georges, de St-Ours, Valérie Cyr, sœur Ste Véronique, de St-David, Elphézina Guérin, sœur Madeleine de la croix, de St-Armand, Clara Petit, sœur St-Irénée, de St-Bonaventure, Evelina Picard, sœur St-Elséar, de Québec, Geneviève Duhamel, sœur St-Roch, de St-Roch de Richelieu, Louise Anna Jasmia, sœur St-Rodrigue, de Coaticook, Rose de Lima Rondeau, sœur Marie de la compassion, de Marieville, Corinne Ménard, sœur Marguerite du Sacré-Cœur, de Marieville, Argélia Alix, sœur St-Antoine, de Marieville, Lizzie Hill, sœur Ste-Dorothee de Québec, M. Louise Poivin, sœur Hyacinthe, de St-Ours, Christine Gauthier, sœur Marcelle, de St-Marcel, Délia Bernier, sœur Louisa de Valcour, Ely.

PROJETS EN PERSPECTIVE Sous la rubrique "RUMEURS" notre confrère de La Tribune publie les nouvelles suivantes: Le D. C. R. et le U. C. R. auront une gare commune dans le quartier No. 5, et la ligne U. C. R. sera construite jusqu'à Montréal, où elle entrera en ville en traversant le fleuve sur le pont projeté, au pied du courant. On parle de faire passer la rue Ste Anne sous la voie du G. T. R. On dit que les G. T. R., C. P. R., D. C. R., et H. C. R., s'entendraient pour construire une gare commune sur l'emplacement de celle du G. T. R., avec une gare centrale pour marchandises sur les limites ouest de la ville, où on se propose d'acheter de vastes terrains des deux côtés du G. T. R. Le C. P. R., arriverait par la nouvelle ligne de ceinture. Par ces arrangements nos rues les plus occupées ne seraient gênées que par la circulation des trains de passagers et la cour actuelle serait assez grande. Tous les trains de marchandises seraient arrêtés à 15 arpents à l'ouest de la ville. Nous donnons ces nouvelles sans aucune garantie.

LIVRES D'OCCASION Gabourel.—Histoire de la Révolution, 10 vols. in-8. \$ 5.00 Cantin.—Histoire universelle, 20 vols. in-8. \$ 12.00 De Bonald.—Œuvres, 7 vols. in-8. \$ 5.00 Troussel.—Dictionnaire encyclopédique, 5 vols. gr. in-folio, belle reliure chagrin. \$ 15.00 Bonillet.—Dictionnaire d'histoire et géographie, rel. \$ 3.00 Littre et Beaujan.—Dictionnaire rel. \$ 3.00 Lachâtre.—Dictionnaire, 4 vols. in-folio, rel. \$ 5.00 Chez E. H. RICHER.

Le crime aux Etats-Unis On vient de publier une statistique criminelle de la grande république qui est navrante, même pour une population dépassant 70 millions d'habitants. Durant les cinq dernières années (1890-1895) 42,902 meurtres ont été commis aux Etats-Unis; 723 assassins ont subi la peine capitale et 1,118 ont passé par la loi de Lynch. La moyenne annuelle des meurtres est de 7,317, des exécutions de 120, des lynchés de 186. Au lieu de diminuer, le nombre des crimes augmente. En 1890, il était de 4,290, soit de 357 par mois; en 1895, il s'est élevé à 10,500, soit 875 par mois, plus du double en cinq ans. Ce n'est ce-

pendant pas le manque d'instruction, car aux Etats Unis tout le monde sait lire, écrire et surtout compter; ce n'est pas non plus l'irréligion, car il n'y a pas de pays où la piété soit plus générale et où le bigotisme sincère soit le plus cultivé. C'est simplement que les besoins y sont grands et les passions vives.

RÉGATTES ANNUELLES

Les régattes annuelles sous les auspices de l'association athlétique des amateurs de notre ville ont eu lieu jeudi après midi sur la rivière Yamaska.

Le temps s'étant mis de la partie, tout était parfaitement réussi dans cette superbe fête nautique.

Chacune des courses a été vivement contestée et les vainqueurs méritent nos plus chaleureuses félicitations.

Nous croirions manquer à tous nos devoirs de reporter, si nous ne consacrons une mention élogieuse toute spéciale à MM. B. J. Bergeron Jules Laframboise, H. T. Chalifoux et P. Bartels qui se sont acquittés avec zèle et intelligence de leurs fonctions respectives de starter et de juges.

La distribution des prix, aux vainqueurs, a eu lieu le soir. Elle a été suivie d'un de ces brillants Bonnet-Hop comme le club a l'habitude d'en tenir.

En résumé: fête splendide, qui fait le plus grand honneur à l'esprit d'organisation des Messieurs qui sont à la tête de l'association athlétique.

Avant de terminer, un mot d'encouragement à l'adresse des jeunes qui ont pris une si large part aux concours et qui ont fait preuve d'une véritable habileté et d'une force de biceps très recommandables.

Ces exercices nautiques sont de nature à développer la constitution, à la condition qu'il n'y ait ni abus ni imprudences.

LISTE DES VAINQUEURS

1ère course.—Chaloupes, une paire de rames (pour garçons au-dessous de 17 ans), 1/2 mille avec tour, 1 premier et 1 second prix.

1er, Maurice St-Jacques; 2e, Jules Lamothe; 3e, H. Dessaulles; 4e, A. Duclous.

2e course.—Canot, Tandem, 1/2 mille avec tour, dame et monsieur, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er, Melle Eva Scotte et Montarville de LaBruère; 2e, Melle B. Côté et M. Hargrave; 3e, Melle H. Henshaw et G. H. Henshaw.

3e course.—Canot, Tandem, pour garçons au-dessous de 17 ans, 1/2 mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er, M. St-Jacques et J. Payan; 2e, H. Dessaulles et G. H. P. Henshaw; 3e, G. Lamothe et J. B. Pagnuelo; 4e, Jules Lamothe et L. Lamothe.

4e course.—Canot, Tandem, 1/2 mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er, M. St-Jacques et J. Payan; 2e, H. Dessaulles et G. H. Henshaw; 3e, S. Bourgeois et M. de LaBruère.

5e course.—Chaloupe deux paires de rames, 1/2 de mille 2 premiers et 2 seconds prix pour dames.

1er, Melles B. Côté et Alice St-Jacques; 2e, Melles C. Côté et Yvonne Côté; 3e, Mme Henshaw et Melle Henshaw.

6e course.—Chaloupes à 2 paires de rames, pour garçons au-dessous de 17 ans, 1/2 mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er, Jules Lamothe et C. Orsalie; 2e, M. St-Jacques et J. Payan; 3e, A. Duclous et G. Lamothe; 4e, H. Dessaulles et L. Lamothe; 5e, L. Bourgeois et G. H. P. Henshaw.

7e course.—Canot, un aviron, 1/2 de mille, premier et second prix.

1er, C. Dessaulles; 2e, H. Maillet.

8e course.—Course à la nage pour garçons au-dessous de 16 ans; 50 verges, 1er et second prix.

1er, M. St-Jacques; 2e, G. Lamothe; 3e, J. Lamothe; 4e, G. H. P. Henshaw; 5e, A. Duclous.

9e course.—Chaloupe deux paires de rames, 1/2 mille avec tour, 2 premiers et 2 seconds prix.

1er, L. E. Lussier et A. Lamothe; 2e, C. Dessaulles et A. Morin; 3e, G. H. Henshaw et B. J. Bergeron; 4e, H. Maillet et T. Orsalie.

10e course.—Tournoi, un prix.

1er, H. Maillet et G. H. P. Henshaw; 2e, M. St-Jacques et Jules Payan.

11e course.—Canot, quatre avirons, 1/2 de mille, 4 prix pour le premier canot.

1er, C. Dessaulles, A. Morin, H. Maillet et H. Dessaulles; 2e, L. Bourgeois, S. Bourgeois, J. Bourgeois et M. de LaBruère; 3e, J. U. Vandry, A. Lamothe, G. H. Henshaw, M. Hargrave.

12e course.—Course en cuvette, 1 premier et 1 second prix.

1er, H. Maillet; 2e, G. Lamothe; 3e, J. Lamothe; 4e, G. H. P. Henshaw.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adorais! Depuis sous ses enfants ont pris du Castoria.

Hamid Bin Thewan, sultan de Zanzibar, vient de mourir. Il était né en 1856 et avait succédé à son oncle, le sultan Saygid Adi Bin Sais, en 1893.

NOUVELLES DU CANADA

DÉNÉGATION

Sir A. P. Caron fait dire dans la "Minerve," qu'il n'a jamais eu l'intention de remplacer M. Royal comme directeur et rédacteur de ce journal.

MGR. GRANDIN

Nous sommes heureux d'annoncer que l'on a quelque peu exagéré l'état de santé de Sa Grandeur Mgr Grandin. Les dernières nouvelles nous permettent de dire qu'il n'a jamais été question d'opération chirurgicale, et on peut même dire que son état s'est un peu amélioré.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Un Italien de la Pointe aux Trembles, nommé Joseph Dasti, a été victime d'un accident de chemin de fer. Après l'avoir transporté à l'hôpital Notre-Dame, on découvrit qu'il s'était fracturé la jambe gauche, et portait des contusions au bras gauche. Il a reçu tous les soins que nécessitait son état.

Dasti travaillait à la construction du chemin de fer électrique et c'est la chute d'un rail d'acier sur la jambe qui lui a fait cette blessure.

UN COMLOT

M. le greffier de la cour du Record a failli être la victime d'un lâche complot sur le terrain de l'Exposition.

Des individus arrêtés dernièrement dans un bouge et condamnés par le Recorder, apercevant M. Forget parmi les invités des hôteliers complottèrent de le cerner habilement, puis de l'assommer. Heureusement, le détective Lafontaine et le constable Richard eurent vent de la chose et le complot n'aboutit pas.

INCENDIE A BORDEAUX

Mercredi le village de Bordeaux était en émoi, et il s'en est peu fallu qu'il ne devint la proie des flammes. Un incendie, dont on ne connaît pas l'origine, a éclaté dans une maison vacante, appartenant à M. Brunet, et en peu de temps tout le bâtiment n'était qu'un ardent brasier. Attirés sur les lieux par la lueur sinistre et le crépitement des flammes, de courageux citoyens abattirent un hangar, situé en arrière de la maison en feu, ce qui l'empêcha de se propager. On a craint un moment que l'incendie ne se communiqua aux habitations voisines. Le village n'aurait vraisemblablement plus été qu'un monceau de ruines fumantes.

M. Lefebvre a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir le plus bel assortiment de marchandises, tels que vêtements confectionnés pour enfants, de \$1.00 à \$5.00, pour jeunes garçons, de \$3.50 à \$6.00 pour hommes, de \$4.50 à \$10.00; ainsi qu'un grand assortiment de Draps, Tweeds, Serpents d'une manière épouvantable, ges, etc., dans les derniers goûts. Habillements faits sur commande, livrés dans le plus bref délai. Chemises, Coils, Collets, Gants, Parapluies, etc., à très bas prix.

P. A. LEFEBVRE, Marchand-Tailleur, 183 rue Cascade, St-Hyacinthe, Téléphone No 106.

LE NAUFRAGE DU "MOLDAVA"

Le steamer Circassia, qui vient d'arriver à New-York, avait à bord le capitaine et les vingt-deux hommes d'équipage du steamer anglais "Moldava" qui a dû être abandonné en plein océan à la suite d'une collision avec une banquise.

Le "Moldava" parti de Cardiff pour Halifax avec une cargaison de charbon, avait eu beau temps jusqu'à mercredi dernier, lorsqu'il se trouva pris dans un épais brouillard. Vers cinq heures après-midi, le steamer a été ébranlé par un choc violent. On s'est aperçu alors qu'il venait de heurter une banquise que les vigies n'avaient aperçu à cause du brouillard. L'avant du steamer était défoncé sur une longueur de plus de dix pieds.

L'eau s'engouffrait si rapidement dans le steamer que le capitaine Burnside, a compris qu'il était impossible de le sauver. Il a fait mettre les embarcations à l'eau, et une demi-heure après environ, capitaine et hommes d'équipage abandonnaient le "Moldava" qui quelques instants après s'engloutissait. Bien qu'ils se trouvaient sur la route des paquebots transatlantiques, les naufragés sont restés jusqu'à vendredi sans apercevoir un navire. Dès qu'ils ont vu les feux du "Circassia" dans le lointain, ils ont fait des signaux de détresse. Le "Circassia" s'est dirigé vers eux et les a pris à son bord.

Le "Moldava" jaugeait 1477 tonneaux et appartenait à la Shipping Mercantile Company, de Londres.

M. Adj. Noreau fabricant et marchand de meubles rue Cascades informe sa clientèle et le public, que pendant quelques mois il vendra au comptant, à sacrifice, les meubles les plus nouveaux en tous genres.

Il se charge de la fabrication sur commande et réparation de meubles en tous genres garantissant le bois employé comme de première qualité et le travail fait par des ouvriers compétents.

M. Adj. Noreau vendra pendant

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

quelque mois, au comptant aux prix les plus bas, un lot de meubles de choix: mobiliers de salon, salle à manger, chambres à coucher, magnifiques chaises en empaillage canadienne. Plumes de tous genres aux prix les plus réduits.

Il a en outre en magasin le plus bel assortiment de meubles scolaires que Messieurs les commissaires d'écoles puissent désirer.

UN TYPE REGULIER LES BONNES QUALITÉS DU WHISKEY ECOSSAIS DE MITCHELL

Il était excellent, le whiskey, qui à l'exposition de Glasgow, pouvait obtenir deux médailles d'or au milieu de cette collection, de toutes les meilleures marques se disputant les prix. Et cependant le whiskey écossais de Mitchell a remporté ces deux prix et c'est cette qualité de whiskey qui se vend à Montréal. Jamais ce whiskey ne varie en qualité. Faites en l'essai et comparez-le à d'autre. Son âge, sa pureté et sa douceur proclameront sa supériorité. Seuls agents au Canada, Laporte Martin & Co.

CONFISERIES ET PATISSERIES! M. A. Monarque a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un établissement de Confiseries et de Pâtisseries, en gros et en détail, au No. 90, rue Saint-Simon, Place du Marché, à Saint-Hyacinthe. Les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront toujours chez lui un assortiment complet de Pâtisseries et Confiseries variées, telles que: Charlotte Russes, Choux à la crème, Crème à la glace (à la Vanille, aux Fraises et au Citron). Les gâteaux de noces sont une spécialité de la maison.

M. Monarque apportera un soin tout particulier à l'exécution des commandes qui lui seront confiées.

NOUVELLES PRIMES Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir. Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, —13 x 17 pouces. Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes. Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

SOUMISSIONS DEMANDEES Des soumissions cachetées seront reçues par les syndics de la paroisse St-Jean-Baptiste de Roxton, pour certaines réparations à faire à l'église de la dite paroisse. Pour conditions et devis, s'adresser au secrétaire soussigné, de ce jour au 10 septembre prochain (1896). Les syndics ne s'engagent aucunement à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. J.-BTE. TARTE, Secrétaire des Syndics. Roxton Falls, 21 août 1896.

CANADA, DISTRICT ELECTORAL de Rouville, le 23 juin dernier dans le District susdit: Impression..... \$ 25.00 Postages et télégrammes..... 9.00 Transports..... 50.00 Comités..... 43.00 Ornements..... 0.00 Hoteleries..... 43.50 \$186.10

Marieville, 24 août 1896. J. A. ARCHAMBAULT, AGENT. H. E. POULIN, OFF. RAPP.

RENDEZ-VOUS EN FOULE VOIR LA GRANDE EXPOSITION DE MONTREAL DU 11 AU 19 SEPTEMBRE 1896. Plus attrayante que jamais

PRODUITS DE FERME ET D'INDUSTRIE AMUSEMENTS VARIES Prix réduits sur tous les chemins de fer. S. C. STEVENSON, Garant et Secrétaire.

GRANDE Exposition Canadienne DE LA VALLÉE DU S-LAURENT AUX TROIS RIVIERES Du 14 au 19 Septembre 1896.

Ouverte à l'industrie de tout le pays. Agricole et Industrielle. \$10,000 EN PRIX. Grandes courses au trot et au galop les 15, 16, 17 et 18 Septembre 1896. \$1,600.00 EN BOURSE. Amusements variés et choisis. Ascensions de ballon avec parachute, tous les jours. Trapeze, Fil de fer, Danses, Acrobates, Etc. \$20,000.00 de constructions nouvelles. Nouveau grand stand pour les courses pouvant contenir 5,000 personnes. Le Gouvernement Fédéral enverra les EXHIBITS COMPLETS DE LA PRIME EXPERIMENTALE D'OTAWA. Pour listes de prix et autres renseignements, s'adresser à P. A. PANNETON, JOS. A. FRIGON, Sec. Trés.

quelque mois, au comptant aux prix les plus bas, un lot de meubles de choix: mobiliers de salon, salle à manger, chambres à coucher, magnifiques chaises en empaillage canadienne. Plumes de tous genres aux prix les plus réduits.

Il a en outre en magasin le plus bel assortiment de meubles scolaires que Messieurs les commissaires d'écoles puissent désirer.

UN TYPE REGULIER LES BONNES QUALITÉS DU WHISKEY ECOSSAIS DE MITCHELL

Il était excellent, le whiskey, qui à l'exposition de Glasgow, pouvait obtenir deux médailles d'or au milieu de cette collection, de toutes les meilleures marques se disputant les prix. Et cependant le whiskey écossais de Mitchell a remporté ces deux prix et c'est cette qualité de whiskey qui se vend à Montréal. Jamais ce whiskey ne varie en qualité. Faites en l'essai et comparez-le à d'autre. Son âge, sa pureté et sa douceur proclameront sa supériorité. Seuls agents au Canada, Laporte Martin & Co.

CONFISERIES ET PATISSERIES! M. A. Monarque a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un établissement de Confiseries et de Pâtisseries, en gros et en détail, au No. 90, rue Saint-Simon, Place du Marché, à Saint-Hyacinthe. Les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront toujours chez lui un assortiment complet de Pâtisseries et Confiseries variées, telles que: Charlotte Russes, Choux à la crème, Crème à la glace (à la Vanille, aux Fraises et au Citron). Les gâteaux de noces sont une spécialité de la maison.

M. Monarque apportera un soin tout particulier à l'exécution des commandes qui lui seront confiées.

NOUVELLES PRIMES Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir. Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, —13 x 17 pouces. Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes. Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

SOUMISSIONS DEMANDEES Des soumissions cachetées seront reçues par les syndics de la paroisse St-Jean-Baptiste de Roxton, pour certaines réparations à faire à l'église de la dite paroisse. Pour conditions et devis, s'adresser au secrétaire soussigné, de ce jour au 10 septembre prochain (1896). Les syndics ne s'engagent aucunement à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. J.-BTE. TARTE, Secrétaire des Syndics. Roxton Falls, 21 août 1896.

CANADA, DISTRICT ELECTORAL de Rouville, le 23 juin dernier dans le District susdit: Impression..... \$ 25.00 Postages et télégrammes..... 9.00 Transports..... 50.00 Comités..... 43.00 Ornements..... 0.00 Hoteleries..... 43.50 \$186.10

Marieville, 24 août 1896. J. A. ARCHAMBAULT, AGENT. H. E. POULIN, OFF. RAPP.

RENDEZ-VOUS EN FOULE VOIR LA GRANDE EXPOSITION DE MONTREAL DU 11 AU 19 SEPTEMBRE 1896. Plus attrayante que jamais

PRODUITS DE FERME ET D'INDUSTRIE AMUSEMENTS VARIES Prix réduits sur tous les chemins de fer. S. C. STEVENSON, Garant et Secrétaire.

GRANDE Exposition Canadienne DE LA VALLÉE DU S-LAURENT AUX TROIS RIVIERES Du 14 au 19 Septembre 1896.

Ouverte à l'industrie de tout le pays. Agricole et Industrielle. \$10,000 EN PRIX. Grandes courses au trot et au galop les 15, 16, 17 et 18 Septembre 1896. \$1,600.00 EN BOURSE. Amusements variés et choisis. Ascensions de ballon avec parachute, tous les jours. Trapeze, Fil de fer, Danses, Acrobates, Etc. \$20,000.00 de constructions nouvelles. Nouveau grand stand pour les courses pouvant contenir 5,000 personnes. Le Gouvernement Fédéral enverra les EXHIBITS COMPLETS DE LA PRIME EXPERIMENTALE D'OTAWA. Pour listes de prix et autres renseignements, s'adresser à P. A. PANNETON, JOS. A. FRIGON, Sec. Trés.

Expérience d'un Cultivateur! M. Magloire Baillargeon, cultivateur d'Orford, a fait prendre

LA Poudre Engraisive MATHIEU

A ses animaux et trouve que c'est la meilleure poudre pour les vaches à lait. Il avait une vache malade et dont le lait diminuait beaucoup. Cette vache est maintenant bien mieux et son lait augmente beaucoup. Il en donne aussi à toutes ses vaches et elles s'en trouvent bien. Cette poudre se vend en sacs de 10 lbs. 50 cts., 25 lbs., \$1.25. Les sacs sont estampés "Poudre engraisive de Mathieu". Votre marchand peut se procurer cette poudre chez

J. L. MATHIEU Pharmacien-Chimiste, SHERBROOKE.

A MAGASIN — DU — BON MARCHÉ ETABLIS EN 1877

Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et A BON MARCHÉ

Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au MAGASIN DU BON MARCHÉ

Nos 228, 234, 236 242 et 244 RUE CASCADES

Toujours en mains un Assortiment considérable de Marchandises Sèches de Choix: Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

Fonds de Banqueroute A TRES BAS PRIX: Cachemire français, Indiennes, Cotons, Ducs, Jeannettes, Shirtinge, etc.

Importés directement des Fabriques et vendus à la livre. ESCOMPTÉ TRES LIBERAL

Aux Marchands de la Campagne. Le so

GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 22 juin 1896. DE MONTREAL A L'EST

Table of train schedules from Montreal to the East, listing departure times for various destinations like St-Lambert, St-Hyacinthe, etc.

Le train de passagers partant de Montreal à 1.45 p.m. arrive à St-Hyacinthe à 6.35 p.m.

DE L'EST A MONTREAL

Table of train schedules from the East to Montreal, listing arrival times for various origins.

Le train partant de St-Hyacinthe à 7.35 a.m. arrive à Montreal à 8.35 a.m.

Chemins de fer Drummond

Table of Drummond Railway schedules, showing stations and train times.

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

Advertisement for 'CURE YOURSELF!' featuring a large 'G' logo and text about medicinal products.

BUREAU DES POSTES

SAINT-HYACINTHE, 1 AOUT 1896. SERVICE DES POSTES.

MALLES PAR COURRIERS

Table listing destinations for mail parcels, such as Sainte-Rosalie, Clairvoies, etc.

Ces malles sont fermées à 9.30 heures a.m., après la distribution de la malle du matin arrivant de Montréal à 9.12 heures a.m.

VOIES FERRÉES

Table of railway routes and schedules, including destinations like Saint-Barnabé, Saint-Jude, etc.

Table showing mail delivery times for various routes, with columns for A.M. and P.M. times.

Les matières enregistrées pour les Etats-Unis sont expédiées sur Montréal. Les matières enregistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant l'heure annoncée pour la fermeture d'une malle.

Table of bank hours for the Bureau de Poste, including entry, general, and savings bank hours.

L. A. CHOQUET, Directeur des Postes.

FEUILLETON

RÊVE DE SECTAIRE

(Suite)

Et là, là, devant lui, il voyait les hauts fourneaux de Jules Hardelin et là-bas, là-bas, entre les peupliers, il apercevait encore le clocher de l'église de l'abbé Germain!

Il sentait l'envie l'étrangler à la gorge, lui brûler les veines.

Et, cependant, à une haine implacable, s'alliaient, dans le cœur de cet étranger slave, des instincts humanitaires, une ardente pitié pour les patrias de la société, pour les prolétaires, qu'il appelait, avec effusion: (mes frères malheureux.)

A l'autonomie précédent, au moment où le lac Ilmen allait se prendre de glace. Vardany, au péril de sa vie, avait sauvé un ouvrier français, venu en Russie, et celui-ci lui avait dit: — Ami..... tu te rends en France. Si jamais tu te trouves dans l'embarras, prends le chemin de Sainte-Marguerite, trappe à la porte de mon frère, Pierre Mérel, il t'accueillera comme il m'accueillerait moi-même. Tu m'as sauvé la vie, tu lui seras un hôte sacré.

Et, pourtant, l'étranger hésitait à frapper à la porte du forgeron, Pierre Mérel. Quel visage allait-il trouver? Quelle main?..... tendue ou menaçante?

Un nouveau tiraillement de la main le décida.

Il s'informa de l'adresse à une passante du chemin.

C'était une vieille, fort disposée à la causerie; et, tout de suite, en branlant la tête, elle se mit à multiplier les renseignements.

— Ah! les Mérel..... oui, de bon monde, un ménage modeste vivant à l'écart, sans batteries; faisant un tour de promenade de famille, le dimanche après vêpres, au parc Hardelin.

La vieille s'animait, toute contente de prodiguer l'éloge.

— C'est que l'homme fait les cabarets comme tout bon chrétien doit éviter l'enfer. On cite le mari et la femme à deux lieues à la ronde pour leur politesse. Oui..... oui, c'est du monde bien tranquille et bien respectable.

Vardany, sentant les forces lui manquer, interrompit brusquement le bavardage de la vieille à la tête branlante, puis d'une voix haletante: — Est-ce à droite ou à gauche, le chemin de leur maison!

— A droite, mon cher ami, à droite. Marche encore un peu.....

Yvan n'écoutait plus: il se dirigeait vers un bouquet d'arbres indiqué par le doigt de la vieille femme. Il longea, pendant quelques minutes, un mur qui lui sembla interminable, et qui enserrait un parc dont la dimension enflammait sa colère..... le parc de Jules Hardelin! et, dans ce parc, un vrai château, des bouquets d'arbustes rares, des pelouses. O sort injuste! O monstrueuse iniquité! Comme il était nécessaire de venir en cette cité Sainte-Marguerite, avec le fer et le feu. Patience! Patience! Un jour on verrait luire l'aurore du nivellement.

Au bout du mur, les petites maisons des ouvriers se succédaient très nombreuses; toutes étaient propres, ayant devant, un jardin.

Maintenant, il frappait à la porte de Pierre Mérel. Une femme, au visage coloré, vint ouvrir, et répondit à sa question: — Est-ce ici que demeure M. Mérel?

— Oui, c'est ici. Donnez-vous donc la peine d'entrer.

L'étranger fut extrêmement surpris par la vue d'une table dressée. Les verres et les carafes brillaient sur la nappe blanche; et, sur cette nappe, on avait posé, en grand nombre, des pots de fleurs, emmaillottés d'une haute colerette de papier blanc; le parfum doux du réséda et des roses de serre se mêlait à l'odeur de la cuisine; car on préparait un grand repas chez le forgeron. Une oie grasse tournait à la broche, et la cuisinière, revenue à son fourneau, faisait mijoter une de ces gibelottes de lapin, comme on n'en savoure que chez les travailleurs aisés, et dont on se léchera les lèvres, affranchi, d'un ton prophétique, le cordon bleu.

Yvan eut bientôt l'explication de cette perspective de festin.

On était en fête, chez Mérel. Le ménage célébrait ses noces d'argent. Et, comme de bons chrétiens, les vieux époux s'étaient rendus à la messe pour recevoir la bénédiction de l'abbé Germain. Un bon prêtre, celui-là, plein de charité, parlant peu aux pauvres gens de ses idées politiques, mais agissant, faisant beaucoup de bien.

Yvan se mordait violemment la lèvre pour ne pas répondre.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria

— Ils vont bientôt revenir, reprit le cordon bleu L'heure avance..... Tenez, les apercevez-vous? fit la femme, jetant un coup d'œil à la fenêtre. Et, d'un air ravi: — Pour être une belle noce d'argent, on peut dire qu'elle est magnifique. C'est que les mariés sont encore très bien. Et quels jolis enfants!

Et la femme, chargée du soin de la cuisine, indiquait, du doigt, le cortège qui avançait en file, enveloppé de clair soleil, sous le ciel bleu. Il y avait, dans le regard de Mérel, comme une illumination de joie, et chez les enfants, de folles explosions de rires.

Pierre Mérel était un colosse d'environ cinquante ans, d'une force herculéenne. A l'atelier, il n'avait pas son pareil pour manœuvrer les pièces de fer. Son visage indiquait la belle santé. C'est que Mérel ne goûtait jamais au vitriol des auberges; il s'en était fait le serment. Ce n'était pas de l'eau-de-vie qu'il avait dans les veines, c'était du sang, du sang pur de Flandre, qui battait, puissamment mis en marche par les artères. Et Mérel aimait passionnément son travail. Jamais il n'était plus heureux que devant les ruisseaux de feu liquide, qui serpentent dans la terre noire. Pas un, comme lui, n'aurait prestement les guichets des brasiers, d'où s'échappent des gerbes de flammes ardentes. Puis il activait de nouveau le feu rouge, faisant jaillir des milliers de vives étincelles.

Où c'en était un de la vieille roche, comme on n'en trouve plus de cette trempe-là. Et puis, quelle honnête figure, avec ses yeux pleins de douceur, toute sa rassurante apparence de colosse au repos, tranquille dans sa force.

Il venait d'apercevoir Vardany, une lettre à la main; et, se détachant du joyeux groupe, il vint vers l'étranger.

— Cette lettre est de votre frère, Louis Mérel, fit Yvan, en saluant avec aisance. Il me recommande à vous... Je l'ai connu en Russie.

Mérel fut rennui jusqu'au fond de l'âme. Il aimait tant ce jeune frère, pauvre enfant prodigue, qu'il espérait, un jour, voir rentrer au bercail. Quand le tour d'Europe serait fait, Louis reviendrait sûrement au pays natal.

— Pauline, ma mie Pauline, cria le forgeron, voici une lettre de mon frère!

Et il se mit à lire: " Cher Pierre, " Celui qui te porte cette lettre est " un frère: Yvan Vardany m'a arraché à la mort au moment où j'allais " périr dans un lac pris de glace. " Nous avons souffert ensemble. Accueille-le comme tu m'accueilleras, " quand viendra mon retour à Sainte " Marguerite. "

— Bien, bien, fit Mérel. Il se sentait pris d'une amitié subite pour cet étranger qui au péril de ses jours, avait sauvé son frère d'une mort certaine. Il lui serra la main à la briser, et d'une voix forte: — Mets vite un couvert de plus, ma Juliette. Allons, ma fille, presse-toi. On sait que tu as de l'or dans le cœur. Montre aussi que tu as du vif argent dans les pieds, quand il s'agit de quelque politesse à faire.

Et tout le cortège de nocé, qui se composait d'une douzaine d'amis et de parents, approuva hautement Mérel: " Cet homme-là, savait dire les choses comme pas un. " Et Juliette, ayant relevé avec une épingle, sa fraîche robe, s'activait, mettant sur la table, une nouvelle assiette et un nouveau verre. Elle était idéalement jolie, avec des yeux clairs et limpides, gracieuse et adroite dans tous ses mouvements; ses cheveux blonds, admirables, étaient noués et tressés simplement. Elle semblait avoir pris, à sa mère, toute sa grave sagesse.

— Allons, à table! fit joyeusement le forgeron, tout va refroidir.

On dit le "Benedicite," auquel Yvan, très pâle, ne répondit pas, puis on se mit à l'aise: les dames posèrent, sur le lit, leurs chapeaux et leurs vêtements, et relevèrent leurs jupes avec des épingle, comme l'avait fait Juliette, pour ne pas les salir. Les hommes se passaient au cou un coin de leur serviette, afin de préserver la cravate des grands jours.

Toute la table était garnie de jeunes têtes blondes et de vieilles figures pensives, à l'ordinaire, mais qui, pour les noces d'argent de Pierre et de Pauline Mérel, prenaient une expression joyeuse.

Par la fenêtre, à travers les blancs et clairs rideaux, la nappe recevait tout le soleil du jardin; les pots de fleurs, le réséda, les jacinthes, et les roses de serre, dans leur colerettes de papier, embaumaient, mais moins que le potage. Les brocs d'étaim, remplis de bière, luisaient comme de l'argent.

— Oh! j'ai un appétit! s'écria Mérel, en plongeant sa cuillère dans son assiette.

Et il disait d'un ton de profond connaisseur: — Excellent, ton potage, ma bonne Pauline.

Et Pauline Mérel, la louche à la main, offrait à la ronde, une nouvelle tournée.

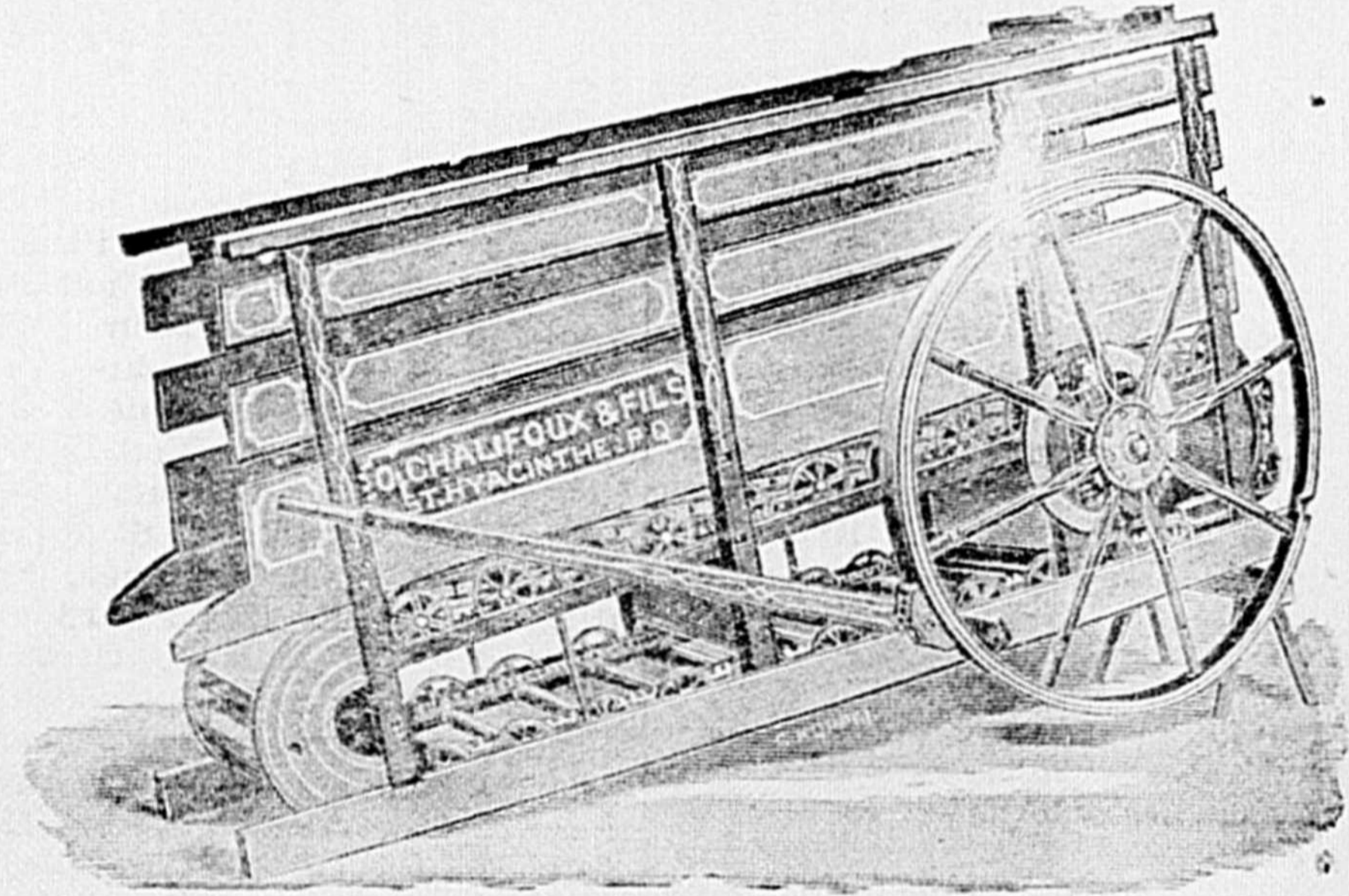
Advertisement for Castoria, featuring the text 'Qu'est-ce que le CASTORIA' and an illustration of a baby.

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin.

Le CASTORIA. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés." D. G. C. Osmond, Lowell, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

MACHINES AGRICOLES DE TOUTES SORTES.



Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes constamment à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus amélioré et de plus parfait dans les machines suivantes: Moulin à battre simple et double patenté, presse à foin horizontale perpétuelle patentée, scie galandar et scie ronde combinée et patentée, criblé champion, coupe-paille, etc., etc.

Nous avons grandement réduit nos prix pour cette année et nos conditions sont faciles. Ecrivez pour circulaire spéciale de notre moulin à battre simple, coupe-paille et table de scie. Ces trois machines sont vendues ensemble à des prix très réduits.

O. CHALIFOUX & FILS, ST-HYACINTHE, P. Q. Toutes sortes de machines pour travailler le bois. ENCINS ET CHAUDIERES DE 10 A 200 FORCES.

Advertisement for 'IMPRIMERIE DU "Courrier de Saint-Hyacinthe"' with address 213 RUE CASCADES.

Lettres funéraires à une heure d'avis. Cartes d'affaires et cartes de visite.

BLANCS DE TOUTES SORTES.

JOBS! JOBS!

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

— TELS QUE — Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc., Sous le plus court délai et à Prix très Réduit.

Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.